DOSSIER PEDAGOGIQUE

Vénus Impudiques est un « seul en scène », une enquête décalée sur le désir de maternité à la croisée des histoires et de la grande Histoire.

Un hommage aux premières artistes préhistoriques.

La Vénus de Willendorff (24000 av.J-C)

Culte à la fécondité féminine

Un spectacle tout public dès 15 ans.

La vie, c'est vivre ! On a complètement perdu de vue que la vie c'est vivre ! Et que vivre, c'est **accepter** de vivre sa vie. Enfant, pas enfant, enfant peut-être, VIVRE !
Les siècles de patriarcat continuent d'agir dans la mémoire de nos cellules, homme ou femme, quel que soit l'âge. Nous vivons dans des sociétés où les modèles féminins sont très rares et quand ils existent, la plupart du temps, c'est à travers une représentation négative de la femme. Soumis au dictats masculins que ce soit à travers la publicité, la législation, le corps féminin est à la fois source d'inspiration, de fascination, de rejet. Femme objet, femme pondeuse tel est le rôle auquel, oui ! , de nos jours encore, le féminin est assigné, attendu, contrôlé. Ayant grandi dans un milieu masculin bienveillant, je n'ai personnellement jamais souffert de ces conditionnements, et j'avoue que je ne me suis jamais posé la question de savoir si, en tant que petite fille, adolescente, femme, j'avais une place dans cette société. Evidemment que oui ! Au même titre que l'autre moitié de l'humanité. Il se trouve que très jeune, à l'âge de 3 ans, j'ai décrété que je ne me marierais jamais et que je n'aurais jamais d'enfant parce que ce n'était pas mon rêve, ce modèle là. « T'as bien raison », m'a dit ma mère. Il y a quelque temps, un petit retard dans mon cycle menstruel m'a laissé entrevoir l'éventualité que j'étais enceinte. A ma grande surprise, je me suis réjouie. Qu'est-ce qui était en train de se passer là ? D'un NON catégorique, je passais à un CHOUETTE ! C'est ce basculement que j'ai interrogé à travers l'écriture de *Vénus Impudiques*. Une réconciliation s'était opérée. Une réconciliation entre le masculin et le féminin dans mon corps. Alors, je me suis demandée comment les autres femmes vivaient ce rapport à leur corps, à la maternité, à leur carrière, à leur couple, à leurs rêves. J'ai enquêté ! A l'aide d'un questionnaire et d'un dictaphone, j'ai fait le tour des femmes de mon quartier, de ma famille, de mes amies et je leur ai demandé de me

raconter. *As-tu toujours voulu devenir mère ? Quel était ton rêve le plus cher quand tu étais petite ? Ton corps, que représente-t-il pour toi ?* 23 questions au total. Mon intention était de donner la parole aux femmes en évitant d'exclure les hommes car nous subissons tou.t.e.s. des pressions sociales liées au modèle dominant.

Dans un monde en ruine qu'il faut sérieusement ré-envisager en évitant de perpétuer les monstruosités des sapiens précédents, il me semble urgent d'inviter les adolescents à se reconnecter à leur corps, à leurs ressentis, à cette expérience très concrète de cette seule chose que l'on possède réellement pour la vie sur Terre. L'adolescence est un moment de la vie où ce corps peut résonner avec souffrance et où il est important d'apprendre à l'écouter, à l'apprivoiser. Il est fondamental de réaliser qu'il est complètement connecté à la Lune, au Soleil, aux plantes, aux éléments (air, terre, eau, feu, espace) qu'il est composé de poussières d'étoiles qui elles-mêmes contiennent ces mêmes éléments, que nous sommes un écosystème parmi d'autres, interconnectés. Et que tout cela est incroyablement magique ! Dans notre corps, au départ, tout s'organise sans qu'il y ait besoin d'intervenir. La véritable intelligence part de ce que notre corps nous raconte. Là aussi se trouve notre espace de liberté. Ton corps, c'est ta maison.

Il me semble important de souligner également que cette guerre que l'on observe à l'extérieur, dans le monde, s'enracine bien profondément dans la perpétuation de cette grosse névrose sociale et sociétale, cette dualité masculin/féminin, esprit/corps, nature/culture à l'intérieur de nos corps. Or au départ, dans la vie intracellulaire, le pénis est le frère jumeau du clitoris ! A partir du troisième mois seulement une cellule induit la divergence de déploiement soit vers l'un soit vers l'autre. Mais chaque cellule possède les mêmes caractéristiques. Et en réalité, dans les Univers, rien n'est séparé.

J'ai écrit ce spectacle en partant de mon expérience concrète, de mon cheminement à travers les sensations corporelles afin d'interroger l'universel car je crois qu'il est urgent d'inventer d'autres liens avec le monde sensible sur les cendres du capitalisme. Les adolescents sont au cœur des possibles. Il convient donc de les sensibiliser sur

l'incroyable liberté dont ils disposent avant de les voir happés par des modèles dominants les contraignant à reproduire de façon abrutie les rapports sociaux.

En résumé, les trois grandes thématiques du spectacle sont les suivantes :

1. Comment, de nos jours, un être d'apparence féminin accorde-t-il son rapport à la maternité, à ses rêves et aux exigences imposées par des modèles issus de systèmes familiaux, sociaux, économiques, politiques et historiques ?

2. Reconnecter avec les sensations profondes du corps afin de sortir de la vision dualiste du monde femme/homme, nature/culture, corps/esprit pour réinventer des liens avec le monde sensible dans un monde en ruines.

3. Procréation-Création : il existe une énergie de sagesse, qui n'est ni masculine ni féminine, qui existe en chaque être (homme ou femme), une créativité naturelle qui fait que nous sommes sans cesse entouré.e.s du vivant et dont le corps féminin en est la manifestation (le corps féminin est prévu pour accueillir, fabriquer d'autres corps sans qu'il y ait besoin d'intervenir).

Des intentions exposées et des thématiques abordées ci-dessus, découlent les questions suivantes :
Est-ce qu'aujourd'hui, une fille peut librement décider de ne pas avoir d'enfant ? Souffrira-t-elle de la pression sociale lorsqu'elle sera en âge « d'enfanter » ?
Pourquoi mettre des enfants au monde aujourd'hui ? Est-ce le seul sens à l'existence ? Laisser une trace ?

De ce postulat découle d'autres questionnements, étroitement liés et interdépendants : notre rapport à notre propre mère, à la Terre Mère, à notre sexualité, à notre part féminine et/ou masculine…

Quels sont nos rêves les plus chers ? Filles et garçons. Pourquoi sommes-nous venus sur Terre ? Vers l'âge de 15 ans, l' « enfant » s'efface pour laisser la place à un adulte en devenir, en mutation. Que reste-t-il de l'enfant une fois la mutation achevée (ou presque) ? Doit-on abandonner son enfant parce que la société nous demande de « grandir » ? Parce qu'à notre tour, nous allons avoir des enfants ?

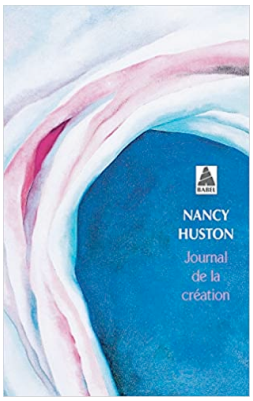
Activités autour du spectacle (bords-plateau, rencontres)

Etant donné le caractère particulier de cette année artistique marquée par la Covid-19, la plupart des animations prendront la forme d'un *bord de scène* de 30 minutes à l'issue de chaque représentation de *Vénus Impudiques*. Y seront abordées, les questions soulevées par les thèmes transversaux du spectacle (voir pages 5 – 6 de ce dossier). Nous souhaitons inviter le public à monter sur scène afin de laisser une impression à la craie (utilisée par la comédienne durant le spectacle), une trace à travers un dessin, un mot, une phrase, un poème qui serait pris en photo et exposé (d'une manière encore à définir) au fil des représentations. Nous souhaitons emmener ce principe par la suite, lors de la tournée, et ainsi laisser une trace du spectacle à travers le public dans chaque lieu d'accueil.

Lorsqu'il sera possible de rencontrer à nouveau les publics scolaires, à l'école lors d'ateliers organisés à l'issue du spectacle, nous aimerions tenter un pas de plus en proposant aux élèves d'engager leur corps dans un travail sur le mouvement. Des poèmes lus et inscrits dans les corps en mouvement, par exemple.

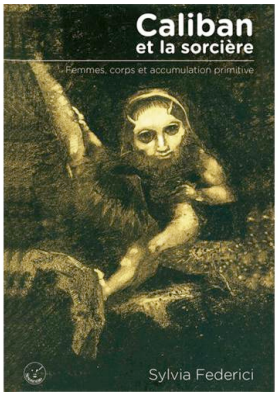
`

Les références bibliographiques principales qui ont inspiré l'écriture de ce spectacle.



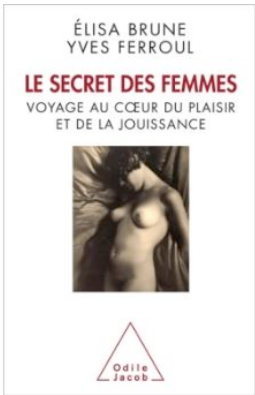
Journal de la Création

Nancy Huston



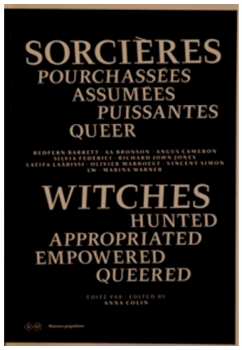
Caliban et la Sorcière

Sylvia Federici

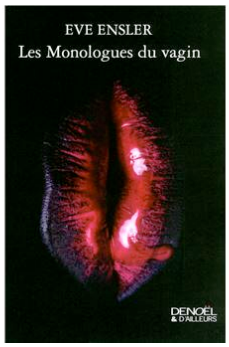


Le secret des femmes

Elisa Brune/Yves Ferroul



Sorcières pourchassées, assumées, puissantes, Queer



Les Monologues du vagin

*E*ve Ensler

Questionnaire pour l'enquête auprès des femmes en amont de l'écriture du spectacle.

1. Quand tu étais petite, comment imaginais-tu ta vie de femme adulte ?

2. En quoi ce que tu es aujourd'hui correspond à ce que tu projetais de toi quand tu avais entre 3 et 6 ans ?

3. Que tu sois mère ou pas, quel(le)s est/sont la/les raisons qui ont motivés ton choix ?

4. Quelle place accordes-tu à la grossesse et à la maternité dans ta vie de femme ?

5. En quoi l'expérience/ou pas de la grossesse et de la maternité ont-elles transformé ta vie de femme, ton rapport à ta féminité ?

6. Quand tu dis « maman », quelles images/mots te viennent à l'esprit ?

7. Quel était ton rêve le plus cher quand tu étais petite ?

8. Quel était ton jeu préféré quand tu étais petite ?

9. As-tu toujours voulu devenir mère ?

10. Qu'est-ce que le mot « femme » évoque pour toi ?

11. Quelle est ta profession ?

12. Le fait d'être mère est-il un obstacle à ta profession ?

13. A quel âge es-tu devenue mère ?

14. As-tu choisi de devenir mère ?

15. Comment te sens tu en tant que femme dans ton rôle de mère/Comment te sens-tu en tant que femme sans enfant ?

16. As-tu ressenti une certaine pression sociale quant au fait de devenir mère/ou pas ?

17. Ton corps, que représente-t-il pour toi ?

18. Imagines-tu ta vie de femme sans/avec enfant, sans/avec famille ? Pourquoi ?

19. Est-ce qu'on fait un enfant pour donner un sens à sa vie ?

20. Quel lien fais-tu entre enfanter et créer sa vie ?

21. « Naître à soi-même », qu'est-ce que cette expression évoque pour toi ?

22. « Féminin sacré », qu'est-ce que cette expression évoque pour toi ?

23. « Déesse mère » ?

Intentions artistiques

« Vénus Impudiques » est un « seule en scène ». Une enquête décalée sur le désir de maternité à la croisée des histoires et de la grande Histoire. Entre documentaire et fiction, mêlant texte raconté, musique, mouvement, création sonore au départ de témoignages, dans un projet de conteur.

Je crois que nos histoires sont à dire. Il me plaît de les restituer en traçant des chemins entre le réel et la fiction, en jetant des ponts entre les expériences individuelles et la « Grande Histoire ».

En interrogeant les liens entre création, procréation et écologie au départ de mon expérience, de paroles de femmes, de références historiques et parfois mythologiques, d'un peu de physique quantique, *Vénus Impudiques* est une écriture qui flirte avec les questions fondamentales de la vie.

Dès l'instant où il est devenu nécessaire que je témoigne de mon rapport à la procréation et à la création, il allait de soi que je traite cette matière en interrogeant la matrice universelle : les autres femmes, les hommes mais aussi, la « Grande Mère », cet espace qui nous contient tous et qui nous constitue, cet espace enceint de tous les possibles, de toutes les créations. Lorsque, naïvement, je me suis lancée dans les entretiens en abordant cette question sensible du féminin, j'ignorais que j'allais remuer la souffrance de la moitié de l'humanité. Il arrivait fréquemment qu'en cours d'interview, les femmes se mettent à pleurer.

Hommes et femmes, poupées russes, ne sommes-nous pas là où se fait notre histoire ? Sur presque toute la planète les siècles de patriarcat ont fait des ravages. Pour tenter de redresser le bateau, des décennies de féminisme nécessaire ont généré d'autres déséquilibres. Malgré cela, aujourd'hui, sommes-nous égaux en droits ? Nos cellules se souviennent. Je fais partie de cette génération qui réclame la réconciliation afin d'inventer d'autres liens avec le monde sensible sur les cendres du capitalisme. Il est urgent, pour la Terre, pour l'écologie, pour la survie de tous les êtres, d'apprendre à envisager le monde autrement que par cette vision dualiste imposée depuis la nuit des temps : féminin/masculin, nature/culture, corps/esprit.

Description du projet

Objectifs et lignes artistiques

*Trois **fils narratifs** président à l'écriture et se répondent :*

1. Le désir de maternité :

C'est le point de départ de l'enquête. Le point d'ancrage du spectacle. Une jeune femme commence à s'interroger sur le basculement qu'elle est occupée à vivre. En retard de trois jours, elle est possiblement enceinte. Cela sonne comme une bonne nouvelle. Pourtant, ça n'a jamais été son rêve. La famille, les enfants, le mari, la maison. Ça ne l'intéresse carrément pas. Son rêve, sa vie, c'est créer du matin au soir.
A l'épicerie bio de son quartier bio, elle tombe sous le charme du sourire d'un nourrisson posé sur l'emballage d'un paquet de langes…bio ! Le temps s'arrête.

« Qu'est-ce qui me prend ? J'avais dit JAMAIS ! Et les autres, elles font comment ?...J'ai envie de créer un nouveau spectacle avec ÇA ! ».

Elle achète un dictaphone, elle rédige un questionnaire et elle part interviewer les femmes de son quartier, celles de sa famille, ses amies...toutes celles qui accepteraient de lui confier leurs expériences.

Au fil de l'écriture, du spectacle, les témoignages de ses semblables féminins sont un moteur à la dramaturgie, et pour l'actrice, un phare, un miroir aux multiples facettes qui viennent l'interroger - dans l'ici et maintenant du spectateur - sur le sens profond de son désir, tout en lui permettant de construire son récit.

2. Le corps féminin et l'écologie dans les ruines du capitalisme :

A l'aune de l'éclairage d'intellectuelles, penseuses, philosophes, écrivaines et artistes telles que Nancy Huston, Eve Ensler, Simone de Beauvoir, Sylvia Federici, Emilie Hache, ce second fil narratif s'articule au premier en posant le contexte social, historique, économique et politique dans lequel s'inscrit l'enquête, mettant en exergue les corrélations possibles entre le fait que la femme ait été considérée comme étant inférieure à l'homme en raison de sa nature, et le fait que c'est parce qu'elle est féminine que la nature est disqualifiée face à la modernité.

Ce contexte historique et ses conséquences - l'effondrement du capitalisme et un monde en ruines -, révèle l'urgence actuelle : sortir de cette névrose qui préside à la dualisation de l'humanité depuis des siècles dans la plupart des sociétés : femme/homme, nature/culture, corps/esprit, etc. Dès lors, comment réinventer des liens avec le monde sensible en se reconnectant profondément aux sensations du corps : aux étoiles, à la Lune, au Soleil, aux plantes. Comment guérir ce féminin blessé

dans la matrice de chaque génération, comment rétablir l'équilibre avec le masculin d'aujourd'hui ?

3. La métaphore de l'œuf :

La métaphore de l'œuf est aussi le point d'ancrage par lequel l'axe dramaturgique création-procréation prend sa source à travers la physique quantique. A l'instar de cet espace qui nous contient, cet espace enceint de tous les possibles, de toutes les créations, cette matrice universelle, le corps humain contient tous les possibles.

En résumé, trois axes dramaturgiques *sous-tendent le récit et la mise en scène :*

4. Comment, de nos jours, un être d'apparence féminin accorde-t-il son rapport à la maternité, à ses rêves et aux exigences imposées par des modèles issus de systèmes familiaux, sociaux, économiques, politiques et historiques ?

5. Reconnecter avec les sensations profondes du corps afin de sortir de la vision dualiste du monde femme/homme, nature/culture, corps/esprit pour réinventer des liens avec le monde sensible dans un monde en ruines.

6. Procréation-Création : il existe une énergie de sagesse qui n'est ni masculine ni féminine, qui existe en chaque être (homme ou femme), une créativité naturelle qui fait qu'on est sans cesse entourés du vivant et dont le corps féminin est la manifestation (le corps féminin est prévu pour accueillir, fabriquer d'autres corps sans qu'il y ait besoin d'intervenir)

Equipe, partenaires, soutiens

Mise en scène : Joséphine de Renesse & Caroline Bouchoms/ ***Ecriture, jeu*** : Caroline Bouchoms / ***Conseils dramaturgiques*** : Vincent Romain/ ***Scénographie, création sonore :*** Julie Michaud / ***Création lumière, responsable technique*** : Kelly Furtado / ***Regards & conseils*** : Olivier Lenel, Cécile Delberghe, Yumma Mudra / ***Production :*** *Reste Poli Productions & Chouak Théâtre* / ***Partenaires et soutiens*** : Le CED – WB, le Centre culturel des Riches-Claires, La Maison des cultures de Saint-Gilles avec le soutien de la Cocof, le centre culturel René Magritte de Lessines, le Centre culturel d'Andennes, le Centre culturel de Perwez, le centre culturel d'Eghezée, Le Théâtre Marni.

Questions aux élèves en vue de continuer à faire vivre le spectacle extra-muros.

Et toi qui a 15 ans (ou plus) aujourd'hui, quel est ton rêve le plus cher ? Que voulais-tu vraiment faire de ta vie quand tu étais enfant ? Qu'est-ce qui était le plus important pour toi, invité sur la planète Terre pour plusieurs décennies ?

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Ton corps, c'est quoi pour toi ?

As-tu déjà vécu un moment durant lequel tu as senti devoir agir de telle ou telle manière parce que tu es une fille/un garçon ? Le cas échéant, peux-tu raconter ce moment ?

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

« On croit toujours que VIVRE, c'est faire. La vie, c'est VIVRE ! »